



ASSOCIATION DE LA FONDATION ETUDIANTE POUR LA VILLE

# 10<sup>ème</sup> journée du refus de L'échec scolaire 20 SEPT. 2017 LE CLIMAT SCOLAIRE



- Une enquête exclusive menée auprès de plus de 600 collégiens scolarisés en réseau d'éducation prioritaire
- Un débat parisien en présence d'une quinzaine d'experts
- Des événements partout en France

**CONTACTS :**

Eunice Mangado-Lunetta, Directrice déléguée, 01 40 36 87 01  
[eunice.mangado@afev.org](mailto:eunice.mangado@afev.org)

Magali Puiseux, Chargée de communication, 01 40 36 86 99  
[magali.puiseux@afev.org](mailto:magali.puiseux@afev.org)

Fiona Soler, Chargée de mission « Accompagnement Individualisé », 01 40 36 75 84  
[fiona.soler@afev.org](mailto:fiona.soler@afev.org)

→ [www.refusechecscolaire.org](http://www.refusechecscolaire.org)



## SOMMAIRE

Page 3 - ÉDITO

10 ANS DE REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE

Page 4 - **Genèse d'un rendez-vous annuel devenu incontournable**

Page 5 - **Ils se sont engagés à nos côtés**

PRÉSENTATION DE LA 10<sup>ème</sup> JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE (JRES)

Page 6 - **3 questions à Benjamin Moignard**

Page 7 - **Lettre de cadrage**

UNE ENQUÊTE EXCLUSIVE ET DES RESSOURCES

Page 8 - **Une enquête exclusive**

Page 9 - **Des ressources**

LE CLIMAT SCOLAIRE ?

Page 10 - **Des Initiatives de l'Afev en régions**

Page 10 - **Focus sur le grand débat national – Programme prévisionnel**

ANNEXES

Page 11 - **Présentation de l'Afev**

Page 11- **Le réseau des partenaires**

## PRÉSENTATION DE LA 10<sup>ème</sup> JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE (JRES)

Depuis 2008, l'Afev organise, la « Journée du Refus de l'Échec Scolaire» (JRES) désormais identifiée par les médias comme la journée annuelle où le regard du grand public se focalise sur la question de l'échec scolaire. Cette journée a notamment permis de médiatiser la sortie chaque année des 150 000 jeunes sans diplômes et a permis de développer un certain nombre de plaidoyers (appel contre la notation à l'école élémentaire, pacte contre l'échec scolaire...).

Après avoir étudié des thématiques comme le décrochage scolaire, le lycée professionnel, les alliances éducatives, ou lors de la dernière édition, la question du numérique comme levier contre l'échec scolaire, nous aborderons pour cette 10<sup>ème</sup> édition le thème du **climat scolaire**.

Pendant cette journée des événements auront lieu partout en France. À Paris, un **grand débat** animé par Emmanuel Davidenkoff aura lieu le **20 septembre prochain de 14h à 16h** (au Pan Piper, à Paris 75010).

Cette 10<sup>ème</sup> édition sera parrainée par **Benjamin Moignard**, sociologue, Maître de conférences à l'Université Paris-Est et directeur de l'Observatoire Universitaire International Education et Prévention, dont les travaux portent principalement sur les questions de climat scolaire, de violence à l'école et de décrochage scolaire.



## ÉDITO

Il y a une dizaine d'années, la notion de climat scolaire était peu visible dans les politiques publiques éducatives. Dans une communauté éducative où les tensions ne sont pas tout à fait apaisées entre ceux qui pensent que l'école est là pour instruire et ceux qui pensent que sa mission est plus globalement d'éduquer, la notion de bien-être et de sentiment d'appartenance des élèves à leur établissement a pu paraître parfois anecdotique à côté de la performance scolaire des élèves.

Depuis, la question du bien-être a progressivement émergé comme une problématique centrale pour le monde professionnel ou même économique<sup>(1)</sup>. Elle a aussi gagné le monde scolaire, et ce pour principalement pour deux raisons :

- La recherche (nationale et internationale) a mis en avant la corrélation entre expérience de vie scolaire et performance scolaire des élèves, rattrapant parfois des facteurs socio-économiques initialement défavorables<sup>(2)</sup>.
- Le fait que les établissements scolaires soient de plus en plus perçus comme des lieux non seulement d'apprentissage formels mais de vie. L'école étant la première institution à laquelle sont confrontés l'ensemble des enfants, la façon dont ils s'y sentent traités va probablement influencer sur leur rapport aux autres institutions voire à l'ensemble de la société.

Liberté, égalité, fraternité est la devise inscrite au fronton de tous les établissements scolaires. Mais comment résonne-t-elle pour des élèves qui ont le sentiment d'être traités injustement par les adultes par exemple sur la gestion des retards, ou des sanctions<sup>(3)</sup>. Ou encore des élèves dont la scolarité est minée par les humiliations, les violences symboliques ou réelles de leurs pairs.

Un élève en souffrance ou en proie à la défiance par rapport à l'institution scolaire ne pourra pas se consacrer pleinement aux apprentissages. Des enseignants en souffrance vont être, de leur côté, peu à même de se concentrer pleinement sur leurs enseignements.

**Depuis quelques années, l'Afev expérimente une nouvelle forme d'engagement : des volontaires en service civique « en résidence » dans les établissements scolaires de REP et REP+.** Vont-ils à eux-seuls changer le climat scolaire dans lequel ils évoluent ? Certainement pas. Mais ces jeunes qui s'engagent pour les élèves et pour l'école, y participent concrètement à travers des actions simples : en organisant un débat avec des collégiens, en animant des BCD, en invitant les parents à des ateliers/cafés, en animant le foyer lycéen...

**Ce ne sera qu'à partir d'une prise de conscience collective de l'ensemble des acteurs éducatifs dans et hors l'école** qu'on pourra s'atteler à l'amélioration du climat scolaire, notamment dans les établissements scolaires les plus tendus de ce point de vue.



C'est pour ce faire que l'Afev a décidé d'y consacrer sa 10<sup>ème</sup> édition. Depuis 25 ans, les engagés de l'Afev agissent contre l'échec scolaire, et depuis 10 ans, nous médiatisons ces actions et d'autres, nous multiplions les interpellations et donnons à entendre la voix des enfants/jeunes de l'éducation prioritaire (public de l'Afev) à travers nos diverses enquêtes annuelles.

Notre engagement ne faiblit pas. Merci à celles et ceux qui nous accompagnent, merci au public fidèle des Journées de refus de l'échec scolaire.

*Eunice Mangado Lunetta, Directrice déléguée de l'Afev*

<sup>1</sup> CF les travaux de la commission Stiglitz en 2009 sur le nouveau calcul du PIB intégrant des indicateurs liés au bien-être

<sup>2</sup> Le « climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration : synthèse coordonnée par Eric Debarbieux

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Documents/docsjoint/ climat-scolaire2012.pdf>

<sup>3</sup> A ce titre, les chiffres de l'enquête réalisée par Benjamin Moignard parrain de la journée sont impressionnants : "ce sont chaque jour les effectifs d'un collège entier d'élèves qui sont temporairement exclus certains mois" dans chaque département.  
[http://www.fcpe.asso.fr/images/stories/fcpe/focus/NoteCS\\_no1.pdf](http://www.fcpe.asso.fr/images/stories/fcpe/focus/NoteCS_no1.pdf)



## 10 ANS DE REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE

### → Genèse d'un rendez-vous annuel devenu incontournable

En 2008, pour s'insurger devant le scandale que constitue la sortie sans diplôme d'environ 150 000 jeunes chaque année, l'Afev a souhaité organiser une « Journée du Refus de l'Échec Scolaire » pour attirer l'attention sur ces perdants de la massification scolaire : les jeunes en fragilité scolaire et sociale que nous accompagnons.

**Revenons sur les éditions précédentes...**

**2008 : Le lien famille-école** La première édition a été parrainée par Gabriel Cohn Bendit. L'événement parisien, d'envergure nationale, s'est tenu à La Bellevilloise et a rassemblé plus de 300 personnes. La journée fut lancée, en partenariat avec France tv / Curiosphère et Trajectoires-Reflex, un cabinet d'études qui réalisa pour la première année le **Baromètre du rapport à l'École des enfants des quartiers populaires** : une enquête exclusive de 700 jeunes suivis par l'Afev conçue comme un véritable fil rouge de la journée. Les débats furent intégralement filmés par France tv / Curiosphère, retransmis en direct et mis en ligne sur le site de la journée porté par Curiosphère.tv. Focalisée autour de la problématique du lien famille école, cette première édition a connu une couverture presse qui dépassa nos espérances.

**2009 : Le collège en question** En 2009, la seconde édition a été parrainée par **François Dubet** - l'un des plus éminents sociologues de l'éducation - et la réflexion était portée sur la question du collège. Le comité de pilotage s'est enrichi de l'apport de partenaires hétéroclites de poids : les Cahiers Pédagogiques, ATD Quart Monde, la FCPE, Aide et Action... Cette édition était également sous le parrainage de l'UNICEF. La 2<sup>ème</sup> Journée du Refus de l'Échec Scolaire a alors bénéficié d'une couverture médiatique tout aussi importante.

**2010 : Souffrances à l'école et appel à la suppression des notes** L'année suivante, la JRES a abordé un thème sensible dégagé d'après les résultats les plus frappants du *Baromètre du rapport à l'École des enfants des quartiers populaires* : celui des « souffrances à l'école ». Cette journée était placée sous le double parrainage de **Claire Brisset** et de **Marcel Rufo**. L'édition 2010 de la « JRES » a pu atteindre un nouvel objectif : créer un réseau de villes partenaires, qui ont relayées et diffusées les informations concernant la journée. L'écho extrêmement important rencontré par la journée a été prolongé par **l'Appel à la suppression des notes à l'école élémentaire** publié en novembre 2010 en partenariat avec le Nouvel Observateur. [www.suppressiondesnoteselementaire.org](http://www.suppressiondesnoteselementaire.org)

**2011 : Les familles face à la pression scolaire** Le parrain de cette 4<sup>ème</sup> édition est **Boris Cyrulnik**, signataire de notre appel précédent. Nous souhaitons poursuivre notre travail autour de la question des souffrances scolaires en nous intéressant cette fois plus spécifiquement à la pression autour de la réussite scolaire et ses répercussions au sein de la sphère familiale. À l'issue de la journée, et dans le cadre des élections 2012, l'Afev publie un **pacte national de lutte contre l'échec scolaire** signé par 52 représentants de la société civile (dont Marcel Rufo, Vikash Dhorasoo, François Dubet, Annie Ernaux, Stéphane Hessel, Elisabeth Roudinesco, Abd Al Malik...), par les principaux syndicats enseignants et par les principaux candidats à la présidentielle dont M. François Hollande.

**2012 : Le décrochage** Au cours de la 5<sup>ème</sup> journée du refus de l'échec scolaire, nous avons tenté de comprendre ce qui conduit un jeune à décrocher dans son parcours scolaire. Les parrains de cette édition étaient : **Nathalie Mons**, Maître de conférences en sciences de l'Éducation, ancienne experte auprès de l'OCDE pour Pisa et **Vikash Dhorasoo** ancien footballeur international, signataire du Pacte national contre l'échec scolaire lancé par l'Afev en janvier 2012.

**2013 : Les lycées professionnels** Nous avons abordé en 2013, la question des lycées professionnels sous le parrainage d'**Aziz Jellab**, sociologue, spécialiste du Lycée Professionnel et Inspecteur général de l'Éducation Nationale.

**2014 : Les inégalités éducatives** Nous avons choisi de nous interroger sur les inégalités face à la réussite éducative. **François Taddéi**, directeur du Centre de Recherches Interdisciplinaires et auteur d'un rapport pour l'OCDE : « Former des constructeurs de savoirs créatifs et collaboratifs » était le parrain de cette 7<sup>ème</sup> édition de la JRES.

**2015 : Les alliances éducatives** Nous avons choisi pour la 8<sup>ème</sup> édition de la JRES de nous interroger sur les alliances éducatives. Cette édition a été doublement parrainée par **Eric Debarbieux** et **Thierry Marx**.

**2016 : Le numérique contre l'échec scolaire** La 8<sup>ème</sup> édition de la JRES portait sur : « le numérique contre les inégalités éducatives », sous le parrainage de **Xavier de la PORTE**, parrain de l'édition 2016.



## → Ils se sont engagés à nos côtés...

Les parrains de la Journée ont tous contribué à son succès. Ils continuent de suivre et soutenir le travail de plaidoyer de l'Afev contre l'échec scolaire.

### Parrains des éditions précédentes

**Éric Debarbieux**,  
ex-délégué ministériel  
chargé de la prévention  
et de la lutte contre les  
violences en milieu  
scolaire.



**Thierry Marx**,  
chef cuisinier étoilé, très  
investi sur la question  
éducative et les publics  
fragilisés. Lauréat « La  
France s'engage »

**Aziz Jellab**,  
sociologue, spécialiste  
du Lycée Professionnel  
et Inspecteur général  
de l'Éducation  
Nationale.



**François Taddéi**,  
directeur du Centre de  
Recherches Interdisciplinaires  
et auteur d'un rapport pour  
l'OCDE : « Former des  
constructeurs de savoirs  
créatifs et collaboratifs ».

**Nathalie Mons**,  
maître de conférences  
en sciences de  
l'Éducation, ancienne  
experte auprès de  
l'OCDE pour Pisa



**Vikash Dhorasoo**,  
ancien footballeur  
international, signataire  
du Pacte national  
contre l'échec scolaire

**Boris Cyrulnik**,  
neurologue, psychiatre,  
éthologue et  
psychanalyste.



**Philippe Meirieu**,  
pédagogue, a contribué  
à la première édition de  
la JRES

**Claire Brisset**,  
ancienne défenseur des  
enfants et inspectrice  
générale de l'éducation  
nationale.



**Marcel Rufo**,  
pédopsychiatre.

**François Dubet**,  
sociologue, directeur  
d'études à l'École des  
hautes études en  
sciences sociales  
(EHESS).



**Gabriel Cohn-Bendit**,  
pédagogue et fondateur  
en 1982, du lycée  
expérimental de Saint-  
Nazaire.



**Xavier de la Porte**,  
journaliste spécialiste  
des cultures numériques et essayiste.



## 10<sup>ème</sup> JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE (JRES)



### → 3 questions à Benjamin MOIGNARD, parrain de la 10<sup>ème</sup> édition de la Journée du refus de l'échec scolaire

Benjamin MOIGNARD est sociologue, Maître de conférences à l'Université Paris-Est et directeur de l'Observatoire Universitaire International Education et

Prévention. Ses travaux portent principalement sur les questions de climat scolaire, de violence à l'école et de décrochage scolaire.

#### 1. Pourquoi avez-vous accepté de devenir parrain de la Journée du refus de l'échec scolaire ?

On ne fait jamais assez pour lutter contre l'échec scolaire ! Ces journées sont devenues un rendez-vous important pour tous ceux qui se préoccupent de cette question, et qui se battent quotidiennement pour promouvoir une société plus juste. L'école ne peut pas agir seule : elle a besoin de l'appui des réseaux associatifs, des décideurs et d'autres professionnels pour continuer d'avancer. Mais cette alliance doit être envisagée pour renforcer l'école dans sa capacité à faire, et non pour sous-traiter une part de ses missions. C'est là sans doute un enjeu essentiel de l'époque : comment faire pour que l'école puisse s'affirmer plus encore, comme un lieu essentiel d'apprentissage, de socialisation, et d'exercice de la citoyenneté, au-delà des origines sociales, ethniques et culturelles ? Les chercheurs ont sans doute un rôle à jouer pour contribuer au débat, en rappelant des données factuelles qui débordent les clivages politiques traditionnels. L'échec scolaire reste un problème grave en France, en particulier dans certains territoires qui sont traités de manière dérogatoire. Il nous faut agir collectivement pour proposer de nouvelles réponses à un problème qui persiste.

#### 2. Le climat scolaire est une problématique qui retient de plus en plus l'attention des chercheurs et praticiens éducatifs. Quels changements cela traduit-il ?

Le climat scolaire s'est en effet imposé dans le champ de l'éducation ces dernières années comme une notion qui fait sens. Il l'a été d'ailleurs avec un certain retard par rapport à des pays comparables, du fait d'une culture scolaire qui considère toujours la classe et le professeur comme le seul niveau d'intervention possible, là où le climat scolaire envisage aussi une action éducative plus large. Bien sûr que les capacités des enseignants à transmettre et à animer une classe sont décisives. Mais le contexte scolaire dans lequel ces pratiques prennent corps est aussi important. Le climat scolaire, renvoie justement à la manière avec laquelle l'ensemble de la communauté éducative perçoit l'ambiance d'un établissement, à l'état des relations entre toutes et tous, au sentiment de sécurité et de justice, à la qualité du bâti et de l'organisation interne, etc.

Je pense par ailleurs que l'audience nouvelle accordée à cette notion est d'abord le résultat d'une expérience de terrain largement partagée. Les enseignants et les chefs d'établissements le savent bien : d'un établissement comparable à l'autre, la réalité quotidienne de l'exercice du métier peut-être fortement différenciée. Cela ne suffit pas à effacer les inégalités structurelles qui pèsent fortement sur la réussite ou l'échec à l'école. Mais on constate aussi que des communautés éducatives parviennent, à force de mobilisation et d'investissements, à inverser les déterminismes sociaux. En agissant sur le climat scolaire, des équipes, des parents, des partenaires associatifs définissent un nouveau contexte de scolarisation qui s'avère décisif pour la réussite des élèves les plus éloignés de la culture scolaire.



### 3. Vous avez travaillé dans d'autres contextes internationaux. Selon vous, quelle est la caractéristique du climat scolaire en France par rapport à ce que vous avez observé dans d'autres pays ?

Nous disposons en France d'un socle solide dans les référentiels disciplinaires et didactiques des enseignants. Certains pays envient le niveau académique des professionnels de l'école française qu'il nous faut en effet préserver. Mais dans le même temps, nous sommes en difficulté sur le registre relationnel par exemple, avec un fort sentiment d'injustice de la part de nombreux élèves à l'égard de l'évaluation ou des usages autour des sanctions et des punitions. Il nous faut continuer à travailler collectivement sur l'amélioration des relations entre les acteurs scolaires, les élèves et les familles, et sur une forme de bienveillance nécessaire à la réussite des élèves. La première mission de l'école, c'est de permettre aux élèves d'apprendre. Mais cela ne peut se faire dans un contexte qui serait perçu défavorablement par les premiers concernés. En France, les marqueurs idéologiques autour de l'école sont plus forts que dans la plupart des pays européens comparables : c'est là un frein considérable à l'avènement d'une école plus juste. Les procès en laxisme ou en démagogie prononcés à l'égard de positions « pédagogistes » d'un côté, et les accusations d'immobilisme des « disciplinaires » obnubilés par des savoirs désincarnés de l'autre, sont un non-sens du point de vue scientifique. Mais ils structurent largement les débats sur l'école, là où il est sans doute nécessaire de dépasser les postures de principes, pour surmonter des difficultés qui se posent clairement. En ce sens, le climat scolaire n'est pas une marotte pédagogique. C'est une mise en perspective des leviers possibles d'amélioration du contexte de scolarisation des élèves, qui mêle à des contraintes sociales fortes, une capacité à agir de tous les membres de la communauté éducative.

## → Texte de cadrage - Le droit à un climat scolaire apaisé

La dernière livraison du PISA in focus sur le bien être des élèves<sup>4</sup> confirme à quel point l'enjeu du climat scolaire s'est progressivement imposée comme enjeu des politiques publiques éducatives, en France et ailleurs. Notion multifactorielle s'il en est, le climat scolaire recoupe les « normes, les buts, les valeurs, les relations interpersonnelles, les pratiques d'enseignement, d'apprentissage, de management et la structure organisationnelle inclus dans la vie de l'école »<sup>5</sup>. Si cette question du climat scolaire est sensible, c'est qu'elle pose, de fait, la question du lien entre expérience de vie scolaire et performance scolaire des élèves.

Au-delà, la notion de climat scolaire permet de resituer l'école non seulement comme un lieu de construction des savoirs, mais comme espace de vie, de construction et d'apprentissage de la citoyenneté. En ce sens, la problématique climat scolaire induit une réflexion sur les finalités éducatives de l'école (au-delà de l'« instruction ») et la diversité des compétences –scolaires et extrascolaires- qu'elle a pour mission de développer chez ses élèves.

Pour toutes ces raisons, l'Afev a choisi pour la 10<sup>e</sup> édition de la journée du refus de l'échec scolaire, espace de réflexion et de formulation de propositions, d'aborder la question des finalités du climat scolaire ainsi que des modalités de son amélioration.

### Un bon climat scolaire, pour quoi faire ?

**La relation entre un climat scolaire positif et la réussite scolaire des élèves est aujourd'hui établie** par la recherche. Selon Benjamin Moignard, directeur de l'Observatoire Universitaire International Education et Prévention et parrain de cette 10<sup>e</sup> édition de la Journée du refus de l'échec scolaire, « *une bonne ambiance dans l'établissement est un élément déterminant de développement et d'adhésion aux activités d'apprentissages. Un climat scolaire positif apparaît aussi comme un facteur de protection essentiel pour les élèves et les personnels, en particulier dans les établissements implantés dans les quartiers populaires* ».

Un bon climat scolaire peut également participer à réduire les inégalités dans la mesure où il augmente les résultats scolaires, indépendamment des facteurs socio-économiques initiaux<sup>6</sup>.

Au-delà des résultats scolaires, la qualité du climat scolaire influe également sur la construction de l'adulte /citoyen en devenir. Les rapports entre pairs, entre élèves et enseignants, la collaboration ou la compétition, le manque

<sup>4</sup> <https://www.oecd.org/fr/education/pisa-2015-results-volume-iii-9789264273856-en.htm>

<sup>5</sup> <http://www.lab-afev.org/benjamin-moignard-ameliorer-le-climat-scolaire-est-un-moyen-de-lutter-le-decrochage/>

<sup>6</sup> Le « climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration : synthèse coordonnée par Eric Debarbieux <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Documents/docsjoint/ climat-scolaire2012.pdf>



d'exemplarité des adultes dans les établissements, le sentiment d'injustice scolaire, voire d'humiliation ... : autant d'éléments qui participent à forger un rapport à l'autre et in fine, un rapport à la société voire un sentiment d'appartenance républicaine. Celui-là même qui a été au centre de tous les débats au cours de la funeste année 2015 où fut lancée la « grande mobilisation de l'École pour les valeurs de la République ».

De fait, ce que révèle l'étude pisa 2015 sur le bien être des élèves français n'est pas tant un problème d'anxiété ou de mal-être<sup>7</sup>, mais le faible sentiment d'appartenance des élèves à leur établissement, qui se révèle le plus faible taux de tous les pays participants<sup>8</sup>. Cette faible appartenance étant d'ailleurs articulée avec les résultats scolaires<sup>9</sup>.

### Un bon climat scolaire comment faire ?

Agir sur le climat scolaire suppose un engagement de l'ensemble des acteurs de la communauté éducative pour d'agir concomitamment sur plusieurs facteurs et à plusieurs niveaux :

- dans la classe (pédagogie/organisation et gestion de classe...)
- dans l'établissement (qualité de vie scolaire, organisation du temps et de l'espace, stratégie d'équipe/direction d'équipe, justice scolaire, prévention des violences et du harcèlement...)
- mais aussi en lien avec le « hors les murs » de l'école (parents, partenaires, collectivités..) et le « climat de quartier ».

Travailler sur le climat scolaire peut reposer sur quelques entrées simples et concrètes telles que : « les modalités de prises en charge des élèves en difficulté, une réflexion partagée associant les élèves sur les usages des bâtiments, un travail sur les sanctions et leur dimension éducative... ». L'ouverture de l'école aux autres acteurs éducatifs est aussi un levier concret en termes d'amélioration du climat scolaire : cf la qualité du lien avec les parents ou encore l'impact que peut produire l'investissement de jeunes en service civique aux côtés des équipes éducatives tout au long de l'année scolaire comme le font par exemple les 400 « volontaires en résidence » de l'Afev dans les établissements prioritaires.

### Inégalités de climat scolaire : un enjeu politique

Nous sommes, aujourd'hui, au milieu du gué. La problématique du climat scolaire a clairement émergé ces dernières années à la fois en termes de politiques publiques éducatives : on l'a vu par exemple avec les campagnes nationales contre le harcèlement scolaire ou des conseils départementaux qui initient des « départements climat scolaire » mais aussi localement avec des équipes éducatives très mobilisées sur certains établissements.

**Mais beaucoup reste à faire, notamment dans la mesure où la question du climat scolaire recoupe celle des inégalités.** L'urgence d'amélioration du climat scolaire est, plus qu'ailleurs, une priorité dans les établissements de l'éducation prioritaire et particulièrement dans les collèges. Les parents ne s'y trompent d'ailleurs pas, la stratégie d'évitement de la carte scolaire étant bien plus forte à partir de l'entrée en sixième. Les chances des élèves ne sont pas les mêmes de réussir en REP + qu'en centre-ville non seulement du fait des difficultés sociales et scolaires individuelles des élèves mais de la concentration d'élèves en mal-être dans ces établissements et d'équipes éducatives parfois elles-aussi en souffrance. A titre d'exemple, dans les établissements en REP +, les faits de violence, conseils de discipline ou exclusions temporaires sont significativement plus élevés qu'ailleurs.

La recherche (et notamment les travaux de Benjamin Moignard) a montré en quoi un climat scolaire dégradé pouvait constituer l'un des facteurs déterminants dans les processus de décrochage scolaire.

Cet état de fait ne doit pas amener à une résignation face au déterminisme social mais, à l'inverse, à une mobilisation générale à la hauteur de l'enjeu. Le message que la 10<sup>e</sup> Journée du refus de l'échec scolaire entend porter c'est qu'au-delà de la question de « l'égalité des chances individuelles » des élèves, c'est aussi pour le « droit à un climat scolaire apaisé et favorable pour tous » que l'ensemble des acteurs de la communauté éducative doit se mobiliser. Parce qu'on ne peut tout simplement pas investir les apprentissages scolaires lorsque que l'on est en souffrance dans son établissement, mais aussi parce que ce qui se joue aujourd'hui dans nos écoles et nos collèges construit le « vivre ensemble » de demain.

Si l'on peut saluer les avancées en termes de mesure aujourd'hui du climat scolaire par établissement (rendue possible par des enquêtes de victimation de plus en plus développées sur les établissements) et la systématisation de groupes académiques climat scolaire et des référents harcèlement dans toutes les académies, il nous semble indispensable d'aller plus loin.

---

<sup>7</sup> L'anxiété à l'école qui était un point faible de l'école française est maintenant en dessous de la moyenne de l'OCDE

<sup>8</sup> 41% des élèves français se sentent comme chez eux dans l'établissement contre 73 % en moyenne dans l'OCDE

<sup>9</sup> En France les élèves qui se sentent étrangers à leur école accusent un retard de 30 points en sciences, soit presque une année scolaire



C'est à une véritable prise de conscience collective que nous appelons de la part de l'ensemble des acteurs de leur rôle et responsabilité en termes de climat scolaire : personnel de direction, enseignants, vie scolaire, élèves, parents, structures partenaires de l'école, collectivités...

En outre, nous invitons à porter une attention particulière sur :

- le renforcement de la formation initiale et continue des enseignants sur cet enjeu (le climat scolaire étant présent mais de manière morcelée, sans forcément vision d'ensemble, dans le parcours de formation)
- La systématisation des enquêtes de climat scolaire notamment sur l'éducation prioritaire et en faisant de l'évolution des indicateurs un objectif prioritaire du projet d'établissement, partagé avec toute la communauté éducative (sans transformer cette démarche en un outil de stigmatisation des établissements les plus fragiles)
- Le renforcement des moyens humains dédiés à la vie scolaire dans les établissements (même s'il convient de souligner que ce serait une erreur stratégique limiter le climat scolaire à la mobilisation des acteurs de la vie scolaire).

## UNE ENQUÊTE EXCLUSIVE ET DES RESSOURCES

### → Une enquête exclusive

Comme chaque année, nous allons publier une étude spécifique liée au sujet des inégalités face à la réussite scolaire, en prolongement et en approfondissement du dernier rapport Pisa, réalisée en partenariat avec le cabinet d'études Trajectoires Reflex.

*Méthodologie de l'étude : 600 collégiens enquêtés en 2017.*

**Un questionnaire a été diffusé dans des écoles de quartiers prioritaires accompagnés par l'Afev, et rempli par des enfants de collèges, afin de prendre connaissance de leurs pratiques à l'école et dans leur environnement familial.**

(\*) Plus d'informations sur ce débat page 10

Les résultats de cette enquête seront communiqués, analysés et discutés à l'occasion du débat public\* le 20/09/17 et révélés sur le site :

[www.refusechecscolaire.org](http://www.refusechecscolaire.org)

Si vous souhaitez les recevoir avant cette date « sous embargo », merci de contacter Magali Puisseux : [magali.puisseux@afev.org](mailto:magali.puisseux@afev.org)

### → Des ressources

Un ensemble de ressources (articles, interviews, publications) ainsi que des vidéos de témoignages de jeunes engagés contre les inégalités sont disponibles en ligne pour mieux comprendre les enjeux de la thématique que l'Afev a choisi d'aborder pour cette édition de la JRES.

Ces ressources sont mises à disposition de l'ensemble des acteurs participant à la Journée comme autant de ressources exploitables pour faire avancer le débat.

Le 20 septembre, vous pourrez suivre le débat en direct sur twitter avec le hashtag #JRES

Retrouvez ces articles et vidéos sur le site, partie « Ressources »

[www.refusechecscolaire.org](http://www.refusechecscolaire.org)



## → Des initiatives de l'Afev en régions

La Journée du Refus de l'Échec Scolaire c'est aussi des initiatives un peu partout en France:

- des rencontres-débats avec l'ensemble des acteurs éducatifs du territoire pour discuter des causes de l'échec scolaire et des solutions à mettre en œuvre.
- des temps d'échanges entre collégiens et enseignants, pour parler du climat scolaire quelques semaines après la rentrée
- des événements publics, type happenings, manifestations... pour mieux sensibiliser l'opinion publique à la problématique de l'échec scolaire et aux enjeux pour notre société.

Des débats publics auront notamment lieu à Toulouse, à Cergy ou encore à Perpignan et Carcassonne.

Pour en savoir plus sur les événements organisés par les antennes locales de l'Afev, prenez directement contact avec Fiona Soler [fiona.soler@afev.org](mailto:fiona.soler@afev.org)

## LE CLIMAT SCOLAIRE ?

### → Focus sur le grand débat national

À Paris, Benjamin Moignard, parrain de l'édition 2017, participera au débat organisé au Pan Piper, de 14h00 à 18h00 le **20 septembre** prochain.

Les débats seront animés par **Emmanuel Davidenkoff**, rédacteur en chef du *Monde Campus* et spécialiste des questions éducatives numériques. Il est l'auteur de *Le tsunami numérique. Education. Tout va changer! Etes-vous prêts ?*, (Stock)



#### **Informations pratiques :**

**Pan Piper - 2-4, impasse Lamier - 75011 Paris**  
Métro : Philippe-Auguste (ligne 2) ; Voltaire ou Charonne (ligne 9) ;  
Père Lachaise (ligne 3)

**Entrée libre - [Inscription obligatoire ici](#)**

Dans la limite des places disponibles  
Pour réagir au débat via le LiveTweet : **#JRES**

## Programme prévisionnel

Les débats seront animés de 14h00 à 18h00 par **Emmanuel DAVIDENKOFF**, rédacteur en chef du *Monde Campus*

**Débat à Paris de 14/18h** - Pan Piper (Paris-75011)

13h30 - Accueil du public

Ouverture de la 10<sup>ème</sup> JRES

Allocution de **Jean-Michel Blanquer, Ministre de l'Éducation Nationale**

10 ans de refus de l'échec scolaire où en est-on aujourd'hui ?

Regards croisés de parrains et marraines des précédentes éditions de la JRES :

François Dubet, Philippe Meirieu, Nathalie Mons, Eric Debarbieux



## Climat scolaire

Introduction par Benjamin Moignard, parrain de la 10<sup>ème</sup> JRES

### Un bon climat de classe

Valérie Pugin trajectoires réflex - présentation de l'enquête exclusive  
Dialogue Benjamin Moignard - Philippe Meirieu

### Un bon climat dans l'établissement

François Dubet  
André Canvel - les modes d'organisation scolaires au niveau établissement et académique pour créer un bon climat scolaire  
Catherine Noyer (Fespi) - les invariants du bon climat scolaire  
Eric Debarbieux (Adhere) - actions contre le décrochage et le harcèlement: éducation et régulation par l'environnement

### Climat scolaire/Climat de quartier

Afev : « Volontaire en résidence » : l'exemple bordelais  
Stephane Troussel : en quoi le département est-il un acteur clef du climat scolaire des collèges ?  
Nathalie Mons : de l'importance de la mixité scolaire sur le climat scolaire ?  
Dimitry Anselme Facing History : Regard depuis les Etats Unis

Conclusion par l'Afev

## → Présentation de l'Afev

### L'Afev, créateur de lien solidaire depuis 1992

L'Afev est une association nationale qui mène, depuis sa création, une action d'accompagnement individuel de jeunes dans les quartiers populaires. Cet accompagnement repose sur un principe simple, deux heures par semaine, tout au long de l'année scolaire, un étudiant bénévole intervient auprès d'un enfant ou d'un jeune (de 5 à 18 ans) rencontrant des difficultés dans son parcours. De l'accompagnement vers la lecture (autour de lecture de livre et de visite à bibliothèque) à l'accompagnement vers l'orientation, (autour de la connaissance des filières professionnelles et des possibilités de poursuite d'étude), chaque accompagnant s'adapte à la réalité de l'enfant. Cette action, grâce au lien humain et solidaire qu'il crée, contribue à aider, redonner confiance et offrir une ouverture culturelle à des milliers d'enfants et de jeunes.

### L'Afev, une plateforme d'engagement solidaire au service des quartiers populaires

L'Afev développe d'autres formes d'engagement dans les quartiers : missions de volontariat (400 jeunes en service civique en 2011), « Kolocation à projets solidaires » (à chaque colocation correspond un projet solidaire dans le quartier où elle se trouve), accompagnement de projets collectifs de collégiens,....

Grâce à ces nouveaux espaces d'engagement, l'Afev peut diversifier les actions qu'elle mène dans les quartiers et intervenir sur d'autres aspects de la vie du quartier : climat scolaire dans les écoles, isolement des familles, délitement du lien social, etc.

Depuis 2008, elle complète son action de terrain par un travail de plaidoyer en menant des campagnes de sensibilisation auprès du grand public : Journée de Refus de l'Échec Scolaire, Observatoire de la Jeunesse Solidaire, Responsabilité Sociale des Universités...

### L'Afev en chiffres

- Créée en 1991
- 170 salariés sur 44 pôles
- 700 volontaires en service civique
- 7 000 étudiants bénévoles accompagnent chaque année 7 000 enfants et jeunes.
- 2 heures par semaine, tout au long de l'année scolaire, ils accompagnent individuellement un jeune de 5 à 18 ans en difficulté dans son parcours.
- Près de 80% des accompagnements sont menés à domicile en lien étroit avec les familles.
- Intervient aujourd'hui dans 350 quartiers populaires.
- 124 villes sont associées au projet de solidarité de l'Afev
- Une cinquantaine d'universités reconnaissent la valeur de l'engagement des étudiants bénévoles



## → Le réseau des partenaires

La JRES est organisée en partenariat avec le cabinet Trajectoires-Reflex. Depuis son lancement, la JRES est soutenue par une trentaine d'organisations intervenant dans le champ éducatif. Elles participent à la réflexion menée chaque année sur une nouvelle thématique, à la mise en réseau des travaux produits, à la mise en place d'initiatives partout en France et à la visibilité de la journée.

Retrouvez l'intégralité des contributions de nos partenaires dans la partie « Partenaires » [www.refusechecscolaire.org](http://www.refusechecscolaire.org) Nos partenaires :

**Afev**  
www.afev.org  
twitter : @AfevFrance

**Aide et Action**  
www.aide-et-action.org  
twitter : @aideetaction

**Anaré**  
anare.fr

**ANDEV**  
www.andev.fr  
twitter: @Andevnumerique

**ANLCI**  
www.anlci.gouv.fr  
twitter : @ANLCI\_Lyon

**ATD Quart monde**  
www.atd-quartmonde.fr  
twitter : @ATDQM

**CANOPE**  
www.reseau-canope.fr  
twitter : @reseau\_canope

**CRAP Cahiers pédagogiques**  
www.cahiers-pedagogiques.com  
twitter : @CahiersPedago

**DEI France**  
www.dei-france.org

**Éducation & Devenir**  
www.educationetdevenir.fr

**Emmaüs Connect**  
www.emmaus-connect.org  
twitter : @EmmausConnect

**EPE**  
www.ecoledesparents.org  
twitter : @EPE42

**FCPE**  
www.fcpe.asso.fr  
twitter : @FCPE\_nationale

**Fédération Léo Lagrange**  
www.leolagrange.org/  
twitter : @LeoLagrange

**FESPI**  
http://fespi.fr

**FNAME**  
www.fname.fr  
twitter : @FNAMaitrE

**FNAREN**  
www.fnaren.com

**FNO**  
www.orthophonistes.fr  
twitter : @orthophonistes

**Fondation BNP-Paribas**  
www.bnpparibas.com/nous-connaitre/mecenat/fondation-bnp-paribas  
twitter : @BNPParibas\_com

**Fondation SNCF**  
www.fondation-sncf.org  
twitter : @SNCF\_infopresse

**France Info**  
www.franceinfo.fr  
twitter : @franceinfo

**INJEP**  
www.injep.fr  
twitter : @Injep

**Le Monde Campus**  
www.lemonde.fr/campus  
Twitter : @Campus\_LeMonde

**Le Parisien**  
www.leparisien.fr  
twitter : @le\_Parisien

**Lecture Jeunesse**  
www.lecturejeunesse.org  
Twitter : @LectureJeune

**OZP**  
www.ozp.fr  
twitter : @associationozp

**Socrate**  
www.associationsocrate.org  
twitter : @AssoSocrate

**Trajectoires**  
www.trajectoires-reflex.org

**UNAF Familles rurales**  
www.unaf.fr



Pour twitter sur la journée, utilisez le hashtag : #JRES

